

PETITES NOUVELLES ENTOMOLOGIQUES

Paraissant le 1^{er} et le 15 de chaque mois

ABONNEMENT ANNUEL :

France et Algérie.....	4 fr. »
Belgique, Suisse, Italie.....	5 »
Tous les autres pays.....	6 »

(AFFRANCHISSEMENT COMPRIS).

ADRESSER LE MONTANT DES ABONNEMENTS

Et tout ce qui est relatif à la Rédaction et à l'Administration

A. M. E. DEYROLLE FILS, NATURALISTE
23, rue de la Monnaie, PARIS.

Les souscripteurs qui demeurent à l'étranger peuvent nous faire parvenir le montant de leur souscription en timbres-poste neufs de leur pays et de valeur moyenne; de un ou deux pences d'Angleterre; de deux ou quatre kreutzer d'Autriche; de vingt ou trente centimes pour la Belgique, la Suisse et l'Italie, etc., etc., etc.

Deux espèces du genre *Orthotylus*.

Dans mon *Genera Cimicidarum Europæ*, p. 32 et 33, j'ai décrit *Orthotylus fuscescens* que je croyais probablement synonyme du *Capsus fuscescens* Kirschb. Cependant, j'ai reçu plus tard, de M. le Dr Puton, une autre espèce voisine, prise en Suisse (Chur); cette dernière espèce, laquelle j'ai nommée dans mes lettres et dans mes envois *Orth. obscurus*, n. sp., est pourtant, selon toutes probabilités, le véritable *Capsus fuscescens* Kirschb. Je vais, pour cette raison, donner ci-dessous une description comparative des deux espèces : **Orth. fuscescens** Kirschb. (= *O. obscurus* Reut. in litt.) et **O. obscurus** Reut. (= *O. fuscescens* Reut. in *Gen. Cim. Eur.* l. c.). M. le Dr A. Puton a cité *O. fuscescens* de France et d'Allemagne ("A. F.") et *O. obscurus* Reut. de la Suisse ("H"), suivant rectification synonymique que je crois devoir faire; il faut aussi qu'on fasse le changement suivant, dans le catalogue de M. Puton: l'*O. fuscescens* Kirschb., Reut. (= *obscurus* mihi olim. in litt.), devra être indiqué comme habitant en Allemagne et en Suisse (A. H), et l'*O. obscurus* Reut. (= *fuscescens* Reut. in *Gen. Cim. Eur.* l. c.), comme pris en France (F).

1. **Orthotylus obscurus** Reut. (= *fuscescens* Reut. *Gen. Cim. Eur.*, p. 33).

Fuscus, supra *fusco-rufescens*, laevis, sat nitidus, subtiliter pallide griseo-pubescentis, capite fusciscenti; antennis corpore dimidio longioribus, totis flavo-testaceis, articulo secundo primo fere quintuplo longiore, tertio et quarto conjunctim secundo longitudine aequalibus; pronoto longitudine duplo latiore, lateribus rectis, callis distinctis, interdum obscure fuscis; pedibus testaceis, spinis longis, concoloribus, tibiis et tarsis apice fuscis; ♂ vertice postice obsolete marginato, fronte oculo fere duplo latiore; membrana leviter infuscata, venis rufescentibus. — Long. ♂ 4 m/m, ♀ 3 1/2 m/m.

Hab. in pinetis Galliae.

2. **Orthotylus fuscescens** Kirschb.

Præcedente multo major, griseo-fuscus vcl supra pallide

fusco-testaceus, sat nitidus, subtiliter pubescens; capite longitudine, latiore, vertice maris sat distincte marginato, fronte ejusdem sexus oculo duplo latiore; antennis corpori, hemelytris exceptis, longitudine aequalibus, articulo primo sat robusto, dimidium capitis paullo longiore, secundo hoc parum tenuiore et primo circiter quintuplo longiore, ultimis tenuibus, fuscis, simul sumtis secundo longitudine sub-aequalibus; scutello ferrugineo; membrana nigricante, pulchre iridescente, venis fuscis; tibiis tarsisque testaceis, illis longius spinulosis, his apice fuscis. Long. 5 millim.

Hab. in pinetis Helvetiae, ad Chur, D. Dr. Puton.

Helsingfors, le 15 nov. 1875.

O.-M. Reuter.

NOUVELLES.

M. G. Duparc nous signale une intéressante capture qu'il a faite aux Eaux-Bonnes, près du pont de Discos; c'est celle de la *Feronia cantabrica*, qui, croyons-nous, n'a pas encore été signalée comme faisant partie de la faune française.

M. l'abbé Rouchy a recueilli à Auzers, canton de Mauriac, dans un énorme talus de la route, au milieu des affleurements de terrains produits par les volcans qui ont bouleversé en tous sens le plateau central de la France, des débris de végétaux fossiles, appartenant au genre *Walchia*, parfaitement carbonisés. Un de ces fossiles a surtout attiré son attention; c'était un tronçon de *Walchia*, recouvert de son écorce et perforé en plusieurs sens par des larves d'insectes. Les trous sont encore remplis, au moins pour la plupart, d'un résidu analogue à celui que nous voyons dans les perforations opérées de nos jours par ces mêmes larves. Cette vermoulure est à l'état de lignite, tandis que le bois est d'un jayet superbe, ce qui démontre surabondamment que les perforations en question n'ont pas été faites postérieurement à la fossilisation.